

LE TRIBUNAL DÉCHU

Couvertures, illustrations : © Depooter Gabriel, 2019
Texte intégral : © Depooter Gabriel, 2019
ISBN : 979-10-359-0015-1

HYLDOS



OPUS I – LE TRIBUNAL
DÉCHU

I – Réveil

Durant plusieurs heures, je dérivai dans cette eau, écœurante à l'odorat, limoneuse au toucher. Comme si ma colonne vertébrale avait été brisée, je me sentais paralysé. Non seulement j'étais incapable de bouger, mais je n'arrivais même pas à réfléchir. Je ne pouvais que discerner ces longues stalactites, se frayant un chemin dans l'obscurité. Seul l'écho d'une eau courante guidait mon chemin. J'étais fatigué et j'avais mal partout, particulièrement au ventre, dans lequel je sentais mes viscères se contracter et se retourner sans cesse. Enfin, j'oubliai tout ; ma douleur, ma faiblesse, l'abîme sans fin dans lequel je me trouvais, avant de fermer les yeux. Sans aucun souvenir de l'amont, ni aucune idée de l'aval, mon sort fut abandonné.

Quelques nouvelles minutes de lucidité s'offrirent à moi, j'entendis enfin quelque chose, des chuchotements. Je compris quelques mots, mais aucune phrase rationnelle n'en ressortait :

« On l'envoie au bout ?

– Non ! Il a donné ordre... »

Je pouvais distinguer deux voix légèrement différentes l'une de l'autre, mais elles étaient trop loin et un brouhaha sourd, en fond, venait compliquer ma compréhension de ce qui semblait être un dialogue. Je voulus me forcer à en entendre plus, refermant les yeux pour concentrer mon ouïe. Malheureusement, en refermant les yeux, je devais lutter contre un sommeil forcé, et bien que j'en avais très envie, je ne devais pas m'endormir. Je devais savoir ce que je faisais ici...

C'est tiraillé entre sommeil et discernement, sans aucune notion de temps ni de lieux, que je finis par tout oublier, peut-être une seconde fois, ou une troisième. J'oubliai les stalactites, le courant, l'odeur à la fois saine et putride de l'humidité. Un abîme d'oubli vint dévorer l'abîme dans lequel je me trouvais déjà. Je me souvenais juste avoir souffert durant mon sommeil... Peut-être pendant plusieurs heures, peut-être des jours entiers...

Ou peut-être tout ceci n'était qu'un cauchemar.

(...)

Lorsque j'ouvris les yeux, étalé sur un sol poussiéreux, je me retrouvai dans un désert de pierres, grises claires. Ce désert paraissait immensément grand. La lumière du ciel me brûlait les yeux... Mais il n'y avait pas

de soleil, seulement une étendue pâle, d'un blanc intense. Je ressentis un vent doux sur tout mon corps, signe que je n'étais pas assez couvert. C'est alors que je vis une silhouette à l'horizon, s'approchant lentement. Je n'avais ni l'envie ni la force d'échapper à cette rencontre. Au fur et à mesure qu'elle se rapprochait, la silhouette devenait nette. Bien que mes yeux se refermaient tout seuls de temps à autre, je pus, en me concentrant, la distinguer plus clairement. Il s'agissait d'un individu en armure complète, une armure lourde et luisante, d'où s'échappait un halo lumineux. L'être avait dans son dos, de grands faisceaux étincelants formant deux ailes.

Une fois l'individu à proximité, ma vue s'éclaircit, et les détails harmonieux de son armure me sautèrent aux yeux. Elle était ornée de gravures formant des courbes et des motifs parfaitement symétriques.

Sans que je ne m'y attende, il me tendit la main, en déclarant d'une voix claironnante :

« Salutations, je me nomme Lux'Turaï, je suis venu pour vous faire une proposition. » Avec beaucoup de difficultés, je me levai et restai stoïque devant lui, dépassé par les événements. Jusqu'à ce que quelque chose d'enfin familier me surprit, mon image se refléta dans son armure. J'étais très pâle, plus que je ne pensais l'être. Mes pupilles, que je reconnaissais à leur dilatation exubérante, baignaient dans des iris mauves foncé. Mes yeux étaient doublés de cernes profonds et sombres, formant presque

des creux. Mes cheveux, blonds et courts, étaient foncés comme après les avoir passés sous l'eau. L'individu me laissa contempler mon reflet en silence. Après ce moment d'inattention à l'égard de l'inconnu, celui-ci m'adressa la parole à nouveau :

« Je sais à quel point vous êtes épuisé... et blessé... »
Il soupira tout en m'examinant de la tête aux pieds.

« Qui a-t-il ?... » Je tâtai mon corps avant de m'apercevoir que des rougeurs s'y étaient contractées partout. Ne m'y attendant pas, j'eus des frissons et une profonde angoisse me pétrifia. Mais je m'abstins d'en examiner les détails.

« ... Qu'est-ce qui m'est arrivé ?!

– Vous ne savez pas ce qui s'est passé ? » J'ignorai la question, car je commençai à voir plus clair, mais ce lieu ne me disait toujours rien...

« Où sommes-nous ?

– Nous nous trouvons sur Ilgard.

– Qui êtes-vous ?

– Je me nomme Lux'Turaï. Je...

– Lux'Turaï ? » Le mal de tête me gagna et j'étais ma main sur mon front chaud. Il eut un moment de silence, puis l'étranger finit sa description :

« Je suis un ange.

– Un ange ? Les anges n'existent... pas. » J'avais la

voix hésitante, peur de dire une bêtise ou de délirer, puis cet "ange" changea subitement de ton, il commença à me tutoyer :

« Laissons nous te prouver l'inverse, Hyldos. » Quand il employa ce nom, je fronçai les sourcils et lui lançai un regard curieux. Au même moment, une voix désincarnée survint de derrière l'ange et un second individu se révéla pour entrecouper le premier. Cette intervention me surprit et détourna mon attention face à l'appellation :

« Lux'Turaï, nous devrions y aller.

– Oui. Hyldos, viens avec nous, nous devons te faire une proposition importante et par-dessus tout, t'aider. »

N'ayant ni la force de résister, ni le choix de rester ici, je les suivis machinalement, ce qu'ils comprirent sur un hochement de tête. De plus, j'étais trop intrigué par le second étranger pour refuser de les suivre. Celui-ci s'approcha pour me donner de quoi me couvrir, alors je le découvris entièrement. Il était encapuchonné, ne semblait pas avoir de visage apparent. Il avait un vêtement dont les formes étaient harmonieuses, mais dont les coutures et les tissus m'étaient étrangers. Une grande formation de plumes sombres sur son dos me permettaient de deviner des ailes, certainement un autre "ange"... Ce supposé ange avait quelque chose de très particulier, il n'était pas doté d'avants-jambes. Ses membres inférieurs s'arrêtaient aux genoux, c'est une épaisse fumée sombre qui semblait

former ses tibias et pieds, tout comme pour son visage.

Je ne savais pas vraiment par où commencer, mais c'est l'ange à capuche qui se mit à parler le premier :

« Oh ! Je ne me suis pas présenté, je me nomme Aguyšaël, ravi de faire ta connaissance Hyldos.

– Comment connaissez-vous mon nom ?

– Ton nom nous a été donné par les séraphins, ce sont eux qui nous ont chargés de te ramener après que tu sois tombé ici.

– Comment ça "tombé ici" ?

– En clair, tu viens d'un autre monde, nous ignorons lequel. Nous ne savons pas comment tu es arrivé jusqu'ici. Tu ne te rappelles de rien ?

– Je me souviens avoir été dans de l'eau, je pense mais je ne suis sûr de rien... Puis ça sentait fort et des personnes ont parlé de moi, mais je ne me souviens que de ça. » Les deux anges se regardèrent, se questionnant tout autant que moi : « Ça vous dit quelque chose ?

– Ceux sont là de maigres informations, quoi qu'il en soit, cet endroit n'a que peu d'importance désormais... répondit Lux'Turaï.

– C'est tout ce dont je me souviens, comment je peux retrouver la mémoire ? Comment savoir d'où je viens ?!

– Tu auras tout le temps qu'il te faut ici, seulement,

il est possible que tu ne puisses retourner dans ton monde.

– D'accord... et où est-ce que vous comptez m'emmener ? » demandai-je, lorsque ma méfiance prit le pas sur ma panique.

« Au Tribunal.

– Au tribunal ? Pourquoi ? Mon âme doit être jugée, pour savoir si je suis digne de ce monde ? Ou une connerie dans ce genre ?

– Non, l'ami, me rétorqua-t-il d'un air amusé, au Tribunal Déchu, un endroit où nos collègues et nous-mêmes vivons.

– Si tu me le permets Lux'Turaï, je vais lui expliquer ce que nous faisons. » Nous coupa Aguysaël et continua avant même d'avoir une réponse de son collègue : « Lux'Turaï, tout comme moi, ainsi que trois autres, sommes des anges. Nous combattons des démons, sur un poste avancé. Ces créatures sont de puissantes entités qui ont, pendant longtemps, semé la terreur sur différents mondes. Ilgard, la lune sur laquelle nous nous trouvons en ce moment, est au centre de conflits entre nous, anges et eux, démons. D'où nous sommes, nous ne voyons que peu le ciel des démons, mais lorsque nous nous approchons du centre d'Ilgard, vers l'est, nous pouvons voir le ciel rougir, la terre noircir... Il s'agit de la limite entre les terres encore saines et celles où les démons perdurent, En

Araâld, le passage à un autre continent. » Je devais me douter qu'après avoir croisé des anges, je croiserais aussi des "démons"...

« J'ai presque l'impression de rêver.

– Mais, heureusement pour nous tu ne rêves pas, Hyldos. Nous sommes bien réels. » Sur ce que dit Lux'Turai, Aguysaël s'arrêta de raconter l'histoire de ce monde. Nous continuâmes la route en observant le paysage, toujours aussi gris de pierres et blanc de ciel. Cela dit, la vie semblait trouver un chemin, marqué par un peu de verdure par endroits. Elle était minime, certes, mais facilement reconnaissable par des couleurs vertes et jaunes qui se démarquaient de la roche. Pendant ma contemplation, je remarquai un mouvement dans les plantes, en me concentrant, je pus apercevoir un insecte avec de grandes ailes. Le premier animal que je croisai, et donc le seul... Je rompis le silence ambiant pour m'en assurer :

« Y a-t-il de la faune par ici ?

– Peu, malheureusement, il y a en effet quelques créatures, mais la vie s'amoindrit à force que l'on se rapproche de la Limite dont je te parlais tout à l'heure. Si on fait abstraction des démons les plus sauvages qui y vivent, bien entendu. »

Nous poursuivions le chemin, et après une longue marche silencieuse de près de plusieurs heures, j'aperçus

cette fois-ci, à quelques mètres de nous, deux grandes tours séparées par un long et large escalier. Même sans souvenirs de cet ancien monde dans lequel j'aurais vécu, je ne pense jamais avoir vu d'aussi grandes et belles structures. Celles-ci étaient taillées pour être aussi résistantes que belles à regarder. À chaque pas que nous faisions vers les deux tours mon envie de les voir de plus près augmentait. Je ne pouvais voir ce qu'elles cachaient, nourrissant encore plus mon engouement. Une fois aux pieds de ce grand escalier, l'ange en armure prit la parole :

« Nous y voilà, le Tribunal Déchu !

– Mais c'est... immense !

– Et tu n'as encore rien vu, ajouta Aguysaël.

– Et pourtant nous n'y vivons qu'a cinq, six avec toi, Hyldos... » Sur ces mots, mes yeux se tournèrent vers Lux'Turaï, surpris de ce qu'il venait de m'annoncer :

« Vivre ? Vous voulez dire que je vais passer ma vie ici ? C'est ça votre "proposition" ?

– C'est bien en ces lieux que tu vivras désormais, mais ce n'est pas vraiment le fond de notre proposition. Dans le cas où tu viendrais à vivre dehors, tu ne survivrais pas longtemps. Sans vouloir remettre en cause tes capacités, bien sûr. » Mon regard finit vers le sol, je réfléchissais à ce que je devais penser de tout cela. Il eut un moment de blanc, probablement gênant. Mais Aguysaël

rompit le silence :

« Monte, Hyldos, tu vas voir, le Tribunal est tout aussi impressionnant de l'intérieur. » Et c'est ce que je fis, je montai. Au plus je montais, au plus la structure me paraissait grande. Mais cela devenait de plus en plus fastidieux, il y avait tant de marches, sans compter que les tours étaient encore plus hautes...

« Vous montez ces escaliers tout le temps ?! dis-je déjà fatigué.

– Rarement. Nous sommes des anges après tout. » répondit Lux'Turaï.

Après avoir monté ces escaliers, je découvris que je n'étais, en effet, pas au bout de mes surprises. Les deux tours ne faisaient que dissimuler une cité encore plus impressionnante, celle-ci était comme portée dans les airs sans piliers pour la soutenir. D'autres tours, moins grandes pouvaient s'observer autour des bâtiments gris pâle. Les pierres constituant la base des structures nous invitaient à croire que cette magnifique cité faisait partie du paysage lui-même. Je me demandais comment une si grande cité n'était pas visible depuis le sol, mais mon interrogation fut vite interrompu lorsque deux tâches, rouge et jaune s'approchèrent de nous.

« Tu vas pouvoir faire la connaissance d'Armataël et d'Umbra, nos confrères, déclara alors Lux'Turaï.

– Pourquoi le rouge avec des cornes m'inspire-t-il

beaucoup moins que celui avec une auréole et des ailes d'ange ?

– Ne t'inquiète donc pas, Armataël n'est pas méchant... tant qu'on ne l'embête pas. » ricana Aguysaël. Cet "Armataël" était vraiment étrange pour un ange, la peau écailleuse, les yeux rouges... Il était grand, gros et des ailes membraneuses presque trop petites pour son corps pouvaient être aperçues dans son dos. Il avait à ses mains, qui ne comptaient que trois doigts, des gants se terminant en lames à la place d'un quatrième doigt. Déjà proche, il engagea la conversation, d'une voix assez grave et rocailleuse :

« Alors c'est lui, Hyldos ? Une si longue route pour nous ramener un squelette sur pattes ? Ah, t'inquiète pas l'ami, je te taquine. Je suis Armataël, ton futur maître d'armes.

– Enchanté » dis-je avec beaucoup de doutes dans la voix et sans trop prêter attention à ce qu'il racontait. Le second ange reprit :

« Heureux d'accueillir un nouveau membre dans le Tribunal, je suis Umbra'Rupti, mais tu peux m'appeler Umbra. » Celui-ci avait une voix très douce, en le voyant, j'avais alors une véritable image de ce qu'était un ange, les ailes, l'auréole, des yeux bleu clair brillant. Il avait comme des scarifications sur tout le bras gauche, trempé d'un fluide très lumineux. Ces étranges motifs aux lu-

mières jaunes brillaient en harmonie avec ses yeux et une épée en faisait de même dans son dos. Il ne portait aucuns vêtements si ce n'était son fourreau, mais n'avait rien à cacher... Aucun organe apparent, ses cheveux et sourcils bruns étaient sa seule pilosité. Les présentations faites, Lux'Turaï reprit :

« Maintenant, tu connais l'équipe, mis à pars Sepharian, il nous rejoindra peut-être plus tard.

– D'accord...

– Éprouves-tu le besoin de manger Hyldos ?

– Si la question est "As-tu faim ?", alors oui, j'ai faim.

– Ce n'était pas la question... dit-il, mais c'était pour savoir si tu devais manger, certaines espèces n'ont pas besoin de manger pour vivre. Quoi qu'il en soit, viens, je vais te donner de quoi apaiser ta faim. » Sur ces mots, je ne pouvais que me résoudre à suivre Lux'Turaï une fois de plus, guidé cette fois par mon appétit. Aguysaël nous accompagna. Nous n'avancions pas loin dans le Tribunal, mais ces quelques pas étaient suffisants pour me faire remarquer que chaque colonne, chaque bâtiment flottant dans les airs, chaque parcelle était très impressionnante. Faites dans des pierres gris pâle, parfois translucides... Ils m'emmenèrent devant une petite bâtisse ayant sûrement les rôles de cuisine et de salle à manger. Elle était séparée du sol par une fente et lévissait toute entière. Afin d'y accé-

der, trois marches jaunes translucides apparurent lorsque l'on approcha de la porte. En entrant, je découvris une salle relativement grande, des colonnes soutenaient un plafond sculpté de partout. Le premier ange me donna directement un fruit rond, d'une couleur jaune dorée. Je le pris et, après l'avoir observé sous tout ses angles, je croquai dedans. Il était un peu acidulé et renfermait deux petits noyaux durs :

« Ce goût... ça me dit quelque chose, qu'est-ce que c'est ?

– Il s'agit là d'un des fruits d'une espèce d'arbre primordial à la vie. Il existe une très grande lignée d'arbres semblables, rependue au travers des mondes. D'où un goût très certainement familier. » À ma réflexion, j'entendis Aguysaël se moquer, elle paraissait sûrement stupide pour eux.

« En effet, ça me dit quelque chose... » dis-je en lançant un regard méfiant au second ange, « Qui a-t-il d'autres ?

– Sers-toi, tu es chez toi maintenant, tout est dans les armoires du fond. » Bien qu'il m'avait incité à en profiter, j'hésitai une seconde car je ne pensais pas pouvoir me servir comme bon me semblait... Mais je finis par me diriger vers les armoires, dans lesquelles il y avait quelques fruits, ainsi que quelques autres mets. Très peu pour six personnes, malheureusement...

Je me mis à manger, à goûter un maximum d'aliments différents. Mais même après avoir autant manger, je me rendis compte que rien ne pouvait altérer ma faim. Je ne sais si c'est parce que cela faisait longtemps, ou parce que nombreux de ces goûts étaient nouveaux, mais j'avais toujours un peu plus envie de goûter des aliments. Pendant que j'essayais vainement de me remplir l'estomac, Lux'Turaï et Aguysaël prirent un moment pour s'entretenir, ils revinrent lorsque je finis.

« Bien, maintenant que tu as fini de manger, je vais te faire faire un petit tour. Pendant ce temps, Lux'Turaï ira prévenir Sephárian de ton arrivée.

– Très bien, on aura le temps de tout visiter ? Parce que le Tribunal semble immense.

– Dans tous les cas je vais juste te montrer les pièces principales. Tu connais déjà la salle à manger et la cuisine, il te reste encore à voir la bibliothèque, les salles d'eau, les geôles, le nevhellum...

– Le nevhe-quoi ? » lui demandai-je, perplexe, attendant une réponse toute aussi étrange que le nom qu'il venait de prononcer...

« Le nevhellum est un lieu de recueil. Il était destiné à la méditation, le repos et à la prière. Même si le Tribunal est tout sauf un lieu de repos... Mais nous allons tout d'abord aller dans le hall, c'est la salle principale, et autant commencer par là. » Le hall se situait non loin de la

salle à manger, à sa droite, juste en face des grands escaliers « Voilà, le hall... » Il s'agissait d'une très grande pièce dans laquelle était installée une grande table entourée de colonnes qui supportaient le plafond d'un potentiel second étage. Deux cheminées s'y trouvaient, l'une à l'opposée de l'autre, sur les côtés de la salle. Ces deux cheminées ne contenaient pas de bois à allumer, mais un cône de métal, entouré de fentes. « ... Il s'agit de l'endroit où nous devrions nous voir très régulièrement, à l'exception de Sepharian qui reste le plus souvent dans la bibliothèque et Umbra qui n'est pas toujours là, moi-même, je m'absente assez souvent d'ailleurs. Ouais... En fait il n'y aura que toi, Armataël et Lux'Turaï quoi...

– Pourquoi ? Si je peux me permettre de vous poser la question.

– Umbra'Rupti et moi-même avons à faire au-delà du Tribunal, après tout, nous ne l'avons pas construit uniquement pour y habiter...

– Oui, et d'ailleurs, pourquoi vous avez construit le Tribunal ? Avec ce nom, je suppose que c'est pour "juger" d'autres personnes ? » En posant cette question, je me rendis compte que je commençais à m'immergeais dans ce monde, monde que je pensais pourtant encore être un rêve.

« En réalité, nous ne sommes pas les architectes du Tribunal, Lux'Turaï y a peut-être participé, mais ce sont

d'autres anges, qui, il y a très longtemps souhaitaient construire une ville ici, dont le cœur aurait été un grand tribunal. Seulement, avec les attaques incessantes des démons, ils ont dû se résoudre à en faire un poste fortifié.

– D'où le titre de "Déchu"... affirmai-je.

– Plus ou moins, par ailleurs, un tribunal a bien été construit, mais plus en retrait, derrière la bibliothèque.

– Et il y a d'autres villes qui ont été construites par les anges ?

– Il existe une cité où les séraphins vivent, mais elle est très loin, tu auras sûrement l'occasion de voir d'autres bâtiments angéliques, ne t'en fais pas.

– Et les démons ? Ils s'attaquent encore au Tribunal ?

– Non, cela fait très longtemps qu'ils ne se sont pas approchés d'ici. Il ne s'agit plus d'un point d'intérêt stratégique pour eux. » Tout en parlant, l'ange m'invita à suivre une autre direction. Alors nous continuâmes vers le dit "nevhellum" qui, lui, se trouvait à quelques dizaines de mètres derrière le hall. Je m'attendais à voir un bâtiment avec de grandes colonnes et des statues, mais je fus presque déçu, il s'agissait d'un bâtiment composé de deux ou trois étages. Bien que petit face au reste du Tribunal, il n'en était pas moins resplendissant.

« Pour ce qui en est du nevhellum, enfin, "temple" si tu préfère... Pour ce qui en est du temple, comme je te di-

sais tout à l'heure, bien que moins impressionnant que le reste, il s'agit d'un endroit plus ou moins sacré. » Nous entrâmes à l'intérieur et il reprit : « Comme tu vois, il y a de quoi accueillir quelques personnes, avec tous ces sièges, l'étage supérieur à la même utilité qu'ici, mais est aménagé légèrement différemment. Quant au dernier étage, il sert de grenier pour stocker ce dont ont besoin ceux qui seraient venus ici. Maintenant, passons aux salles d'eau.

– Je vous suis... » dis-je avant qu'il ne m'emmène plus loin dans le Tribunal. Il me fit monter des marches afin de me montrer ces fameuses salles d'eau. Elles représentaient une grande partie du Tribunal et étaient constituées d'une série de mécanismes pompant dans ce qu'ils appelaient les sous-sols, un endroit ancré sous la ville, utilisé comme un énorme puits. C'était à première vue sous une force d'attraction que l'eau remontait du sol jusqu'aux salles et parcourait le Tribunal. Contemplant toutes ces nouveautés comme un jeune enfant, l'ange me laissait admirer ces structures sans m'en raconter les détails. Après avoir vu ce mécanisme, il me montra donc d'autres salles au loin ; des petites habitations, les tours qui entouraient le Tribunal puis il me montra la bibliothèque, qui était à la gauche de leur temple. Nous avons donc visité une bonne partie du Tribunal. Aguysaël me reconduisit dans le premier hall, où Lux'Turaï nous attendait. Celui-ci s'était revêtu d'un tabard blanc, aux dessins

noirs, par-dessus son armure. Dès qu'il me vit, il réagit :

« Alors, le Tribunal te plaît-il ?

– Il est très impressionnant, franchement, seulement, est-ce que vous pourriez enfin me dire, concrètement, ce pourquoi je suis ici ? Je veux dire, je vous ai suivi, j'ai fait la connaissance de vos amis et j'ai visité votre "Tribunal"... Cela dit, j'ai fait tout ça parce que jusqu'à maintenant, je n'en avais pas trop le choix... » Il eut un petit moment de silence, puis il me regarda. Je remarquai alors qu'au travers de son heaume, ce n'était pas des yeux comme les miens qu'il avait, mais recouverts de lueurs bleutées, si claires, qu'elles se rapprochaient du blanc. En fait, il avait des yeux proches de ceux d'Umbra'Rupti. Dans ce regard, bien que dur à cerner, j'y voyais quelque chose de sincère...

« Plus tard, Armataël, que tu as vu tout à l'heure, te préparera, tu comprendras alors pourquoi tu es ici.

– Très bien, j'attendrais alors, puisque je ne peux aller nulle part d'autre...

– Quand tu lui parleras, tu verras que tu as pris une sage décision, et tu t'y feras vite, j'en suis sûr... » Pendant que nous parlions, nous quitions le hall et laissions Aguysaël à l'intérieur. « ... Es-tu fatigué ? Encore une fois, certaines espèces ne ressentent pas le besoin de dormir. Comme nous les anges, par exemple, cela dit, il nous arrive de méditer. Mais dans tous les cas, nous avons pris

soin de t'aménager des appartements, dans le cas où tu viendrais d'un de ces royaumes.

– Au fait, même si vous ne pouvez pas me dire d'où je viens, pouvez vous me dire comment vous le saviez ?

– Tu te souviens, je t'ai dit que c'était les séraphins qui nous avaient envoyé te retrouver ?

– Oui ? Et ils voient dans l'avenir ?

– Ce n'est pas aussi simple. Les séraphins sont une haute caste d'ange, en contact constant avec l'énergie divine. Cette énergie se manifeste parfois en eux, leur offrant clairvoyance et lucidité.

– Compliqué, oui... Mais bon, je viens de me réveiller au milieu d'anges et de démons et je dois vivre dans une forteresse à quelque trois-cents pieds au-dessus du sol, donc je pense pouvoir trouver ça normal...

– Et tu peux, je te l'assure. Maintenant, tu devrais aller te reposer, tu nous préviendra si oui ou non, tu as fini par trouver un semblant de sommeil. Ta chambre se situe au troisième étage de cette tour, poursuit-il en pointant la dite tour du doigt, Puisses ton sommeil te montrer la Lumière, finit-il avant de retourner à l'intérieur. »

J'observai la tour, me disant que, d'aussi haut, j'aurai une vision du Tribunal tout entier. Je m'y dirigeai donc, elle se situait à quelques mètres, à gauche de l'entrée. Ce qui attira mon attention était des pierres, faisant partie de la structure, qui illuminaient les murs. En montant les

marches de la tour, je croisais de temps en temps des fenêtres qui donnaient sur le ciel, le ciel non plus uniformément blanc, mais avec quelques reflets grisâtres et parsemé de quelques nuages. Au fur et à mesure que je croisais ces fenêtres, le ciel semblait changer. Une fois arrivé au dernier étage, ma focalisation sur cet univers fut interrompue à la vue de ma chambre. Elle était simple, faite de pierres taillées et gravées, mon lit, lévitant, se trouvait face à une grande ouverture donnant sur la quasi-totalité du Tribunal, je pouvais voir les toitures du hall principal et de la bibliothèque, les salles à eau et une autre salle, plus grande qui, elle, donnait en partie sur le ciel. Mais elle était édifiée de telle sorte que l'on ne pouvait pas en voir l'intérieur. À la droite de la porte d'entrée, se trouvait un grand meuble-miroir, en passant devant je me sentis assez petit, n'atteignant pas son extrémité, même sur la pointe des pieds.

De l'autre côté du lit, se trouvait une impasse sur deux mètres, au fond de laquelle était installé un système d'écoulement de l'eau. Probablement pour se laver ou se rafraîchir. Ce coin était rallongé par une impasse, où faire ses besoins. Après avoir observer la pièce, je décidai enfin de m'allonger dans le lit et de faire le point.

Je suis sur Ilgard, monde d'anges et de démons, je ne sais pas comment je suis arrivé ici, ni d'où je viens. Et des anges sont venus me faire une proposition... Enfin "proposition", c'est un bien grand mot, étant donné que je

n'avais pas encore la moindre idée ce que je foutais là... Sur ce, je m'arrêtai de penser, déjà oppressé par toutes ces idées. Je me mis à fixer le ciel. De cette chambre, je devinais très difficilement certains astres, des étoiles peut-être... Une ombre attira mon attention, il s'agissait d'un édifice qui, comme le Tribunal, flottait dans les airs, mais celui-ci était beaucoup plus haut et je voyais non loin, une silhouette ailée. Pas un de ces anges que j'avais croisés, mais un être avec une allure plus bestiale. D'un coup, quelqu'un venant du Tribunal s'éleva jusqu'à la silhouette que j'observais, et s'envola assez loin pour à son tour devenir une ombre. Il devait s'agir d'Aguysaël, car je voyais que les jambes de l'ange étaient très courtes, je me levai pour essayer de l'observer de plus près, ce qui était évidemment inutile, étant donné la distance qui me séparait de l'action. Lorsque l'ange atteint la bête, ils se confondirent en une seule silhouette aux formes indiscernables pendant un court laps de temps, puis la silhouette la plus grande, tomba, comme inerte. Aguysaël avait tué cette chose et il redescendit en direction du Tribunal. Peut-être devrais-je aller voir ça de plus près, mais plus tard. Je soupirai et retournai me coucher afin de me reposer, sans rêver ni même dormir.



Sans que je ne m'y attende, il me tendit la main (p9).